

Quelles transformations du travail et de son organisation dans la science contemporaine ?

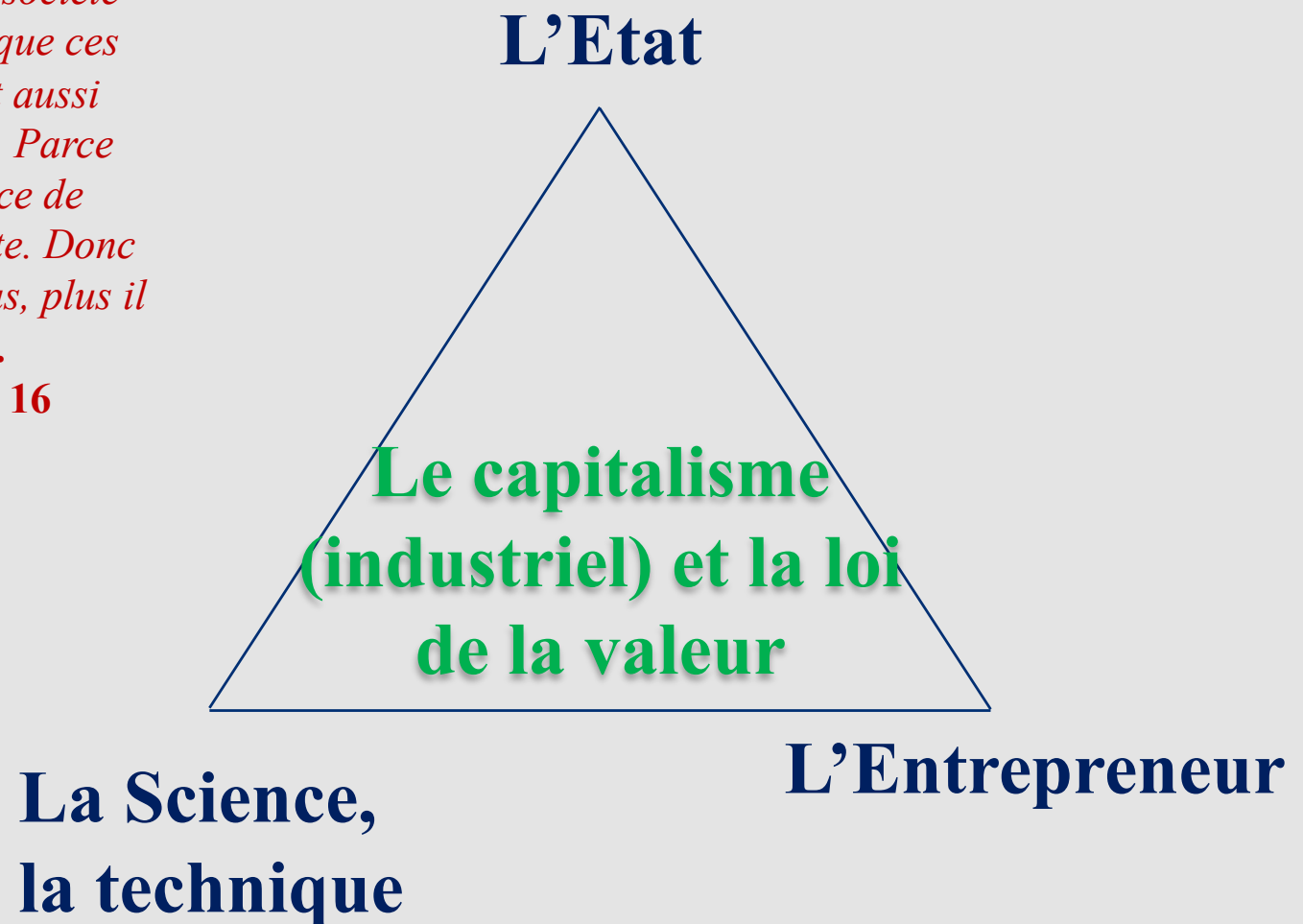
« [...] où serait la science de la nature sans le commerce et l'industrie ? Même cette science dite « pure » n'est-ce pas seulement le commerce et l'industrie, l'activité matérielle des hommes qui lui assignent un but et lui fournissent ses matériaux ? Et cette activité, ce travail, cette création matérielle incessante des hommes, cette production en un mot, est la base de tout le monde sensible tel qu'il existe de nos jours [...] » (Marx, L'idéologie Allemande, [1847], 1974, p.57)

Philippe Brunet – UEVE/ Centre Pierre Naville

**Colloque Centre d'Alembert « Les métiers du travail scientifique »
Université de Paris XI - Orsay, 20-21 mai 2015**

« [...] C'est aussi parce qu'on a besoin de créer de la valeur, en fait, avec cet argent là. C'est transformer cet argent là en valeur. C'est quelque chose qui est important. Quand on investit, on va pouvoir convertir en fait ces euros qu'on a dans la société en des choses qui valent plus que ces euros là. Deuxièmement, c'est aussi parce qu'on n'a pas de temps. Parce qu'on a des concurrents en face de nous qui peuvent aller plus vite. Donc plus on arrive à investir dessus, plus il y a cette course à suivre. », A.

Choulika, 1^{er} Génoforum, le 16 décembre 2010



Plan

- I) Ce que travailler dans la science veut dire
- II) travail et activité : quelles problématiques autour de la production sociale
- III) La science au travail : quelques aspects de son industrialisation
- Conclusion : vers quoi aller ?

I) Ce que travailler dans la science veut dire

- Pour les chercheurs :
- - « Mettre sa passion de la découverte au service d'enjeux de société majeurs »
- - « Exprimer sa créativité et atteindre l'excellence scientifique au sein de collectifs de recherche »
- - « Faire avancer les connaissances qui permettront de donner naissance à des applications concrètes et innovantes, utiles à la société. »
- Pour les ingénieurs de recherche :
- « se voient confier rapidement d'importantes responsabilités. »
- « En lien étroit avec les chercheur-euse-s, ils-elles définissent les caractéristiques techniques de projets scientifiques importants, les conduisent »
- « participent à la mise en œuvre des activités de recherche, de valorisation et de diffusion de l'information scientifique et technique. »
- Pour les personnels techniques et administratifs
- « placés sous la responsabilité d'ingénieur-e-s, de cadres ou de chercheur-e-s, réalisent ou organisent un ensemble d'activités relevant de leur domaine de compétences. »

II) travail et activité : quelles problématiques autour de la production sociale

- 1) Le travail présente un double visage : il est à la fois concret et abstrait
- Un processus contradictoire : d'un côté, les machines de plus en plus scientifiées et automatisées se substituent au travail vivant ; de l'autre, la réalisation de la valeur implique d'engager de nouvelles forces de travail en moins de temps
- la nécessité du mouvement ininterrompu de l'innovation

- 2) toute activité ne relève pas forcément du travail même si tout travail s'exprime nécessairement par de l'activité
- S'échapper du travail n'est possible que par le non-travail et non par l'inactivité.
- le non-travail correspond à l'activité humaine non marchande, en dehors du capitalisme

III) La science au travail : quelques aspects de son industrialisation

- Deux moments : la **scientifisation** de l'industrie; l'**industrialisation** de la science
- **1) le premier moment est bien connu** : « Nous avons eu le désir de montrer clairement par l'exemple des principales techniques si rapidement perfectionnées et développées ces dernières années, tout ce que l'industrie contemporaine doit déjà à la science pure, tout ce que le laboratoire peut assurer encore demain à l'usine ». [Grande encyclopédie illustrée des nouvelles inventions, *Science et travail*, 1927)
- L'extension se réalise à travers des chaînes d'activités et de travail de plus en plus longues et denses
- par l'effet de leur cristallisation dans les machines (travail mort), la science et la technologie contribuent à saper toujours plus la logique de la valeur
- **2) la mobilisation de la science par son industrialisation**
- À partir du moment où la science et la technologie deviennent sources d'innovations et de futures marchandises, elles se doivent, elles aussi, de satisfaire à l'exigence de l'accélération des processus concurrentiels de production par le temps abstrait
- La science garde une mémoire du non-travail
- La question du sens : les valeurs prennent leur source dans l'agir humain

Conclusion

- 1) La science doit être envisagée à l'intérieur d'un champ de tensions entre travail et non-travail. Sa transformation dans une direction *autre* ne peut être explorée que dans le cadre de cette *mémoire vive* de la négation du travail *et* à partir de ses relations avec l'industrie.
- 2) Faire reculer le poids du travail dans la production sociale, c'est faire reculer le poids de l'exploitation à l'encontre de la force de travail humaine et c'est faire reculer le poids de toutes les dominations sociales.
- 3) Pour l'émergence d'un tiers temps social tourné vers la production.